

Voyage à Cuba Août 1973

Je vais vous parler de mon voyage dans cette île des Caraïbes il y a bien longtemps, précisément en août 1973. Il faut noter qu'à cette époque les voyages touristiques à Cuba n'étaient pas autorisés depuis la prise du pouvoir par Fidel Castro en 1959, mesure renforcée en juillet 1965 lors de la création du Parti communiste cubain.

Mon mari et moi-même travaillions alors à la Faculté d'Orsay dans l'Essonne. Dans ces décennies, si l'on se souvient bien, les esprits étaient en ébullition en particulier dans les milieux universitaires où toutes actions, tant sur le plan intérieur français qu'à l'étranger, faisaient l'objet de débats toujours très animés. Par exemple, à la sortie des 3 cantines desservant le campus, il pouvait y avoir entre 10 et 15 tracts distribués quotidiennement au personnel et aux étudiants par autant d'associations différentes portant sur les problèmes du jour mais principalement à caractère politique ; la communauté des Amitiés franco-cubaines tenait le haut du pavé.

C'est dans ce contexte qu'une proposition a été faite à mon mari au printemps 1973, par le responsable du laboratoire de recherche dans lequel il travaillait, de partir le mois d'Août suivant à La Havane pour former des ingénieurs cubains à la technologie de l'épitaxie. Il s'agit d'une technique à la base de la fabrication des circuits intégrés qui consiste à faire croître une couche ultramince de semi-conducteur sur un substrat de silicium.

Voilà comment j'ai pu effectuer ce voyage, nous sommes partis à deux couples, les épouses étant autorisées à accompagner leur conjoint moyennant participation aux frais de séjour.

Arrivés à l'aéroport de La Havane on est immédiatement saisi par une chaleur étouffante mais aussi par les infinies nuances de couleur de peau des autochtones, du plus foncé au plus clair. Instantanément l'accueil est chaleureux, les Cubains sont très sociables, ils se comportent avec les touristes comme ils le feraient avec leurs amis.

Les expériences de physique à l'université occupaient 5 matinées par semaine, le reste du temps était dévolu aux sorties en ville. Nous n'étions pas autorisés à nous éloigner individuellement de La Havane. Cependant nous avons pu faire quelques excursions dans la campagne et visiter plusieurs plantations de tabac. Il est vrai que nous n'avons pas pu visiter l'ensemble de l'île mais résider pendant 4 semaines dans la seule capitale m'a laissé des souvenirs mémorables.

Notre séjour s'est déroulé pendant la saison des pluies qui se tient de mai à octobre aussi tous les matins de fortes précipitations nous empêchaient de sortir. De climat tropical la température ambiante était autour de 28°. Après la pluie nous passions le reste de la matinée à la piscine de l'Hôtel « Nacional » qui accueillait à l'époque les visiteurs étrangers.

La Havane est une ville riche en paradoxes et en contradictions, d'un côté la beauté de son centre historique à l'architecture exceptionnelle, de l'autre l'iconographie révolutionnaire de la Plaza de la Revolucion. Il faut mentionner les nombreuses et superbes résidences héritées de la période coloniale espagnole. Le petit bémol à signaler est le fait que ces demeures se trouvaient dans un état de délabrement avancé car en 1973 la priorité du gouvernement n'était pas la restauration du patrimoine bâti. Les rues adjacentes autour du centre-ville sont tout aussi charmantes avec leurs casas très colorées qui donnent un air de fête permanent à ces quartiers grouillant d'une population joyeuse et bavarde.

A noter une particularité qui ne passe pas inaperçue dans le domaine des transports. D'abord les cars peinturlurés eux aussi, appelés wawa, qui véhiculent un nombre de passagers bien supérieur à leurs capacités, ce qui ne serait pas admis dans nos contrées du fait de notre sacrosaint principe de précaution. Et puis les voitures particulières, des automobiles américaines classiques comme les Chevrolet, Buick,

Chrysler, etc... Mais toutes rafistolées car elles datent de la présence des Gringos dans l'île. Malgré leur âge avancé elles fonctionnent parfaitement grâce aux talents de mécanicien et de carrossier des Havanais et, en plus de leur utilité, elles apportent une note fort pittoresque dans la ville.

La cuisine n'était pas exceptionnelle. Les plats sont le plus souvent à base de riz, poulet, porc et divers poissons, patates douces, bananes plantain. Toutefois on nous servait plusieurs fois par semaine de la langouste grillée avec une sauce à l'ail excellente. A signaler aussi la diversité des cocktails : Cuba Libre, Mojito, Pina Colada, etc... à s'en relever la nuit.

Malgré le nombre des années j'ai toujours beaucoup de plaisir à évoquer ce séjour caribéen.

Simone – Janvier 2024